

RESUME

Le Sénégal subit de plein fouet les effets du changement climatique avec des répercussions significatives tant sur le plan économique que social. Sur le plan économique, la croissance économique de même que les investissements sont particulièrement vulnérables à la variabilité climatique. Sur le plan social, l'éducation et la santé sont également sensibles aux conséquences du changement climatique.

Ainsi, dans le cadre de notre thèse, l'objectif principal consiste à analyser les conséquences du dérèglement climatique sur le plan économique et social. Plus spécifiquement, il s'agit d'examiner les conséquences du changement climatique sur le plan économique à travers le PIB et les investissements, et sur le plan social par le biais de l'éducation et de la santé. Pour examiner les répercussions du changement climatique sur le Produit Intérieur Brut, nous utilisons la méthode des moindres carrés généralisés. Les résultats montrent qu'une augmentation des variables (température, dépenses de consommation finale, investissements directs étrangers, commerce et valeur ajoutée de l'agriculture) affecte significativement la croissance économique au Sénégal. En essayant d'évaluer les incidences du dérèglement climatique sur les investissements au Sénégal, nous avons employé la méthode d'estimation des coûts d'adaptation au changement climatique. Les résultats montrent que 3,25 à 5,13 % du PIB seront sous l'influence du changement climatique si aucune mesure d'atténuation n'est prise. Cependant, 0,32 à 1,03 % du PIB seulement sont nécessaires pour lutter contre l'impact du réchauffement climatique sur les investissements. Egalement, pour mesurer l'impact du changement climatique sur la santé au Sénégal, le modèle ARDL est adopté. Les résultats montrent qu'une augmentation des émissions de CO₂, de la production céréalière, du taux de dépendance démographique et de l'aide publique au développement, entraîne une hausse des dépenses de santé au Sénégal. Alors qu'une hausse du taux d'achèvement primaire provoque une baisse de ces dépenses dans le long terme. Et dans le court terme, une augmentation du taux d'achèvement primaire et du taux de dépendance démographique, entraîne une hausse des dépenses de santé au Sénégal. Alors qu'une hausse de la variable production céréalière, engendre une diminution des dépenses de santé. Enfin, la méthode des MCG est appliquée pour déterminer les conséquences du changement climatique sur l'éducation au Sénégal. Les résultats montrent que la croissance des variables (population active, dépenses publiques en éducation, émissions de CO₂ et aide publique au développement) favorise une hausse de l'éducation au Sénégal.

Mots clés : changement climatique, croissance économique, investissements, santé, éducation